

Thème n° 15: Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Synthèse des travaux du samedi 13 décembre 2003

1. Le constat :

Les violences et les incivilités semblent aujourd'hui accaparer notre temps et notre énergie. Il faut signaler les conflits, les régler, en discuter... Les élèves ressentent eux aussi cette violence même si elle est banalisée. Il y a une hiérarchie tacite ; lorsqu'on est en 6^{ème}, on se fait bousculer mais on sait que lorsqu'on sera en 3^{ème}, on bousculera.

Les incivilités sont nombreuses et la violence peut commencer par un haussement d'épaules d'élève (voulant dire qu'on se fiche de la parole de l'adulte) qu'on n'expliquera pas, qu'on laissera passer parce qu'on a d'autres priorités à ce moment-là. Pourquoi ce manque de respect ?

Les parents mettent l'accent sur les lacunes dans l'éducation des petits enfants, sur la difficulté de savoir dire non. Difficile de dire non lorsque des activités professionnelles de plus en plus importantes ne laissent que de courts moments en présence des enfants pendant lesquels dire « non » serait ressenti comme un obstacle de plus à une bonne relation.

Mais les adultes eux-mêmes, eux qui ont valeur d'exemple pour les plus jeunes, font-ils preuve de ce respect mutuel demandé aux enfants ? Les médias, télévision ou radio, puis vidéo ou film montrent-ils l'exemple du respect mutuel ? D'autre part, la société renvoie aux jeunes une image de leur statut faussée. On leur donne une place autre que la leur. Ils ont du mal à comprendre qu'à l'école c'est le maître « qui commande ». Le statut du professeur, lui aussi, aux yeux de la société, des parents et donc des enfants, a changé. L'élève est très conscient des limites de notre fonction, devant la loi par exemple. Les enseignants sont souvent désarmés face à l'évolution de ces violences et incivilités. Ils ont été formés à enseigner et se sentent maintenant investis d'une mission sociale et psychologique à laquelle rien ne les avait préparés.

Les propositions

Former :

- Une « école des parents » est proposée par les élèves. Tous, nous pensons que lorsqu'on pose des limites, on apprend le respect. Les parents doivent réaliser qu'on n'est pas de mauvais parents lorsqu'on dit « non ». De plus, il faudrait revaloriser l'image des enseignants et de l'école aux yeux des parents car c'est leur regard que nous voyons dans les yeux des enfants.
- Tous les adultes de la Communauté Scolaire sont conscients qu'à aucun moment il ne faut laisser faire, qu'à tout instant il faut parler, expliquer. Mais nous sommes pris dans des rythmes tels que nous n'avons pas le temps de gérer une bousculade dans un couloir alors que nous sommes en train de dialoguer à la fin d'un cours avec un élève. Il faudrait redéfinir le temps de travail en fonction de tout ce temps qu'il faut aujourd'hui donner (bénévolement) aux concertations, groupes de dialogues et gestion quotidienne des violences et incivilités.
- Les élèves délégués de classe pourraient à leur niveau bénéficier de formation de médiateurs.

Créer et développer des liens :

- Il nous paraît essentiel de créer des liens autres que ceux de la loi du plus fort entre les élèves. Nous pensons qu'un tutorat des 6^{ème} fait par les élèves de 4^{ème} et de 3^{ème} pourrait amener davantage de compréhension, de respect et aussi réduire l'angoisse que représente l'arrivée au collège.
- Il faut aussi développer tous les liens adultes/enfants au sein de l'établissement en mettant l'accent sur le rôle incomparable, essentiel et indispensable de l'Assistante Sociale, de l'Infirmière et du Médecin Scolaire au sein de l'établissement.
- Il faudrait aussi développer les rencontres parents-professeurs.

Prévenir :

- Nous ne voudrions plus voir des collèges de plus de 600 élèves.
- Nous voudrions voir de plus petits effectifs dans les classes.
- Nous voudrions avoir une assistante sociale et une infirmière à plein temps.
- Nous voudrions que des éducateurs scolaires puissent épauler les adultes de l'établissement dans la gestion des élèves difficiles.
- Nous voudrions voir la création d'une cellule d'écoute psychologique.
- Il faudrait créer une Commission de la Vie Collégienne, groupe de réflexion composé d'élèves qui réfléchiraient sur la gestion des difficultés.
- Nous voudrions voir se développer les informations sur l'éducation à la citoyenneté, à la sexualité et à la toxicomanie car si ces actions ont lieu sur le temps d'enseignement, il peut aider à gérer les problèmes.
- Il faudrait des adultes dans les transports, au moins dans les deux premiers mois.
- Et enfin, nous voudrions réussir à valoriser chacun, à la fois sentir la « force » de tous les enfants « sages » et réussir à valoriser aussi les bons côtés des enfants plus difficiles.

Guérir :

- L'heure de vie de classe devrait permettre de s'exprimer, de travailler sur les règles de vie et de gérer certaines incivilités et violences.
- Nous voudrions voir la création d'un lieu d'exclusion temporaire géré par des éducateurs scolaires.
- Nous aimerions recourir au Théâtre – forum pour réfléchir et dédramatiser des violences de la vie quotidienne dans l'établissement. Dans cette troupe, certains « élèves difficiles » pourraient jouer et se mettre en scène dans un cadre défini.
- Enfin, le « permis à points » a été évoqué mais n'a pas retenu l'attention de beaucoup de membres de l'Assemblée.